



Assemblée générale 2020

en visioconférence
le samedi 27 février 2021

Rapport moral de la présidente Lucienne Roques au nom du Comité Directeur

Introduction

Si on abordait avec un œil pessimiste notre situation actuelle, on pourrait dire que ce n'est pas brillant. Entre les menaces sur notre santé, les confinements, re-confinements, couvre-feu, limitation des activités sportives, la menace terroriste permanente et les violences de toute nature qui traversent notre société, voilà de quoi perturber lourdement notre moral, notre organisation, nos activités, et même nos perspectives d'avenir au regard des divers projets que nous pourrions envisager.

Dans ces temps difficiles, nous avons fait au mieux (et je l'ai rappelé dans notre présentation des vœux pour 2021) pour soutenir et conseiller les structures en difficulté. Nous y reviendrons d'ailleurs dans le rapport d'activité tout à l'heure.

Heureusement, bon nombre d'entre nous n'en ont pas pour autant baissé les bras, et si vous êtes là aujourd'hui, c'est que vous en faites partie, dans la perspective d'un nouveau départ salutaire.

C'est pourquoi je préfère m'attarder dans ce rapport moral, non pas sur les difficultés de l'année 2020, si particulière, mais plutôt sur tout ce que nous avons pu faire évoluer ensemble pendant le cycle des 4 années de cette dernière mandature ; manière de reconforter notre moral et nous permettre d'aborder l'avenir de façon plus optimiste.

Pour illustrer ces propos, les membres du Comité Directeur m'ont demandé d'évoquer pêle-mêle notre maison des sports, les 2 labels nationaux délivrés pour la Maison sport santé d'une part, Qualiopi pour les formations d'autre part, la mission d'intermédiation pour les services civiques, l'adaptation à la réorganisation territoriale des collectivités, la multiplication des partenariats et concertations dans tous les domaines, et notamment dans les milieux olympiques, la cohérence et le fonctionnement en complémentarité du monde sportif varois.

Même si certains parmi vous ont non seulement assisté, mais contribué à toutes ces évolutions, plusieurs comités ont élu de nouvelles équipes auxquelles nous souhaitons la bienvenue. Mais aussi plusieurs communes ont mis en place de nouveaux adjoints aux sports. Il apparaît alors utile de développer les sujets que je viens d'évoquer afin que chacun puisse mesurer la dynamique et l'esprit de solidarité et de partage qui règne entre les comités, voire certains clubs et le CDOS ce dont nous pouvons nous réjouir.

I – Bilan de la mandature de 4 ans

Je rappellerai donc d'abord notre épopée du déménagement de 20 comités pour la **nouvelle Maison des sports** inachevée, le 1^{er} avril 2017, puis le fonctionnement mis en place, avec les travaux d'aménagement réalisés tout au long des années en fonction des financements possibles (notamment la climatisation de tous les bureaux et le renouvellement du matériel).

Ajoutons le label « Maison sport santé » attribué par les ministères des sports et de la santé en janvier 2020, après plusieurs mois de recherches, rencontres des milieux de santé, démarches diverses, avec le précieux concours de notre médecin. Sans oublier notre partenariat avec le comité de l'UFOLEP à La Seyne et l'appui de plusieurs municipalités.

Dans le domaine de la formation, nous sommes fiers d'avoir été le premier CDOS de France à obtenir **la qualification « Qualiopi »**, bientôt obligatoire pour tout organisme de formation. Et même si nous poursuivons les formations dont les dirigeants ont absolument besoin, pour une fonction qui demande de plus en plus de technicité, nous avons aussi développé nos offres vers des formations professionnalisantes, parfois même en partenariat avec des comités, dans le sens de l'intérêt général et de l'emploi sportif.

Parallèlement, les services de l'Etat nous ont fait confiance en nous confiant en 2017

l'intermédiation pour la gestion des services civiques sportifs dans le département, avec à la clé un demi-poste que nous allons pouvoir spécialiser sur cet emploi en le consacrant à 100% à cette mission avec celle du SNU. Ce service rendu est actuellement devenu très important pour nombre de clubs et comités.

Parmi les évolutions très importantes, nous avons aussi dû nous organiser pour nous adapter aux **nouveaux territoires impulsés par la loi Notre de 2015**. Pour ce faire, nous avons progressivement mis en place 15 « référents » de territoire qui sont nos correspondants dans les diverses inter-communautés varoises et qui facilitent toute information et communication ; mais aussi apportent une contribution à nos opérations partenariales avec les communes, au bénéfice des populations en général.

Parallèlement, nous avons resserré nos **liens dans une sphère olympique** elle aussi restructurée. Et nous apprécions de pouvoir non seulement échanger des idées, mais aussi développer des projets communs avec le CROS et les 5 autres CDOS de notre région.

Sans oublier nos **très bons rapports avec l'Education Nationale** (et notamment l'Inspecteur d'Académie) qui a « hérité » du sport le 1^{er} janvier dernier. Je sais que nous aurons (et que nous avons déjà) d'aussi bonnes relations qu'avec les services de Jeunesse et sport. Je profite de l'occasion qui m'est donnée aujourd'hui pour remercier grandement toute « l'ex-direction » de la DDCS ; mais aussi le personnel qui a suivi le transfert et avec lequel nous continuons de coopérer.

Le seul bémol portera sur les partenariats « privés », qui, essentiellement liés à des opérations spécifiques, n'ont pu être maintenus en 2020 à cause des mesures sanitaires, même si certains ont pu perdurer.

Voilà rapidement fait, un rappel de nos acquis pendant ces 4 années riches d'activités et d'innovations, qui nous ont permis les adaptations indispensables dans une société en pleine évolution. Mais toujours avec l'objectif d'accomplir nos missions de représentation, promotion et défense du sport dans un club et de ses valeurs.

II – Et maintenant ?

Comme nous sortirons bien un jour du tunnel, nous devons nous organiser pour être prêts au démarrage. N'est-il pas temps alors de poser un certain nombre de questions ? Pouvons-nous repartir comme si rien ne s'était passé ?

Nous savons bien que les préoccupations du monde sportif sont aujourd'hui de 2 natures essentielles :

- **Le retour des licenciés**
- **Les ressources financières** ; les 2 étant d'ailleurs liées.

Alors, dans les diverses perspectives mentionnées dans notre rapport d'activité que vous n'avez pas manqué de consulter, dans le cadre de nos missions de soutien et d'accompagnement, nous sommes donc tenus de prendre aussi en compte ces deux sujets.

1- Concernant le retour des licenciés,

2 leviers nous semblent important :

- la pratique d'activités physiques pour la santé
- l'engouement pour les jeux olympiques de Paris en 2024

a) Activités physiques pour tous

- Aujourd'hui tous les spécialistes de santé mettent en évidence l'absolue nécessité de pratiquer régulièrement des activités physiques, comme un élément important de santé publique, aussi bien physique que mentale
- Nous continuerons donc à relayer bien évidemment toutes les campagnes actuelles qui vont dans ce sens. Nous le faisons déjà à travers notre maison sport-santé, à travers nos conférences mensuelles des « jeudis ».
- Nous avons déjà mis en place divers projets sur cette thématique, auxquels nous associons toujours les comités et clubs locaux, en liaison avec les municipalités.
 - . Nous n'attendons que le feu vert que voudra bien nous donner notre fichu virus, pour réaliser notamment notre projet « mobil/sport/santé » à travers le département, en partenariat avec le Comité d'Education à la Santé et le CROS, pour notamment sensibiliser à l'intérêt d'une bonne hygiène de vie.
 - . Pour les adolescents, nous envisageons une action dans les centres de loisirs pendant les vacances d'été en réponse à un nouvel appel d'offre de la Caisse d'Allocations Familiales.
 - . Pour les enfants, nous travaillons avec l'Education Nationale et les fédérations sportives scolaires afin de développer des pratiques régulières et de susciter l'envie de poursuivre dans un club.
 - . Nous avons déjà entamé plusieurs actions pour les femmes et les seniors, en partenariat avec divers organismes, mutuelles...

La finalité pour nous, par-delà une opération de découverte et de sensibilisation, **est toujours d'orienter in fine les personnes vers les clubs**. Mais il est indispensable que ceux-ci soient prêts à les accueillir. Nous comptons donc sur vous pour les inciter à s'inscrire dans ces opérations et à se rendre **attrayants pour attirer et fidéliser le public**. Pour cela, ils doivent nécessairement faire évoluer leur projet, en mettant notamment en place des sections spécifiques « loisir/santé », à côté des sections plus traditionnellement à vocation compétitive pour certains.

Le club ne peut-il pas être en effet, ce lieu de solidarité, de partage et de convivialité qu'une population durement marquée par l'isolement forcé aspire à retrouver ? Pourquoi ne pas envisager aussi un accueil multi - générationnel, avec par exemple, de l'aide aux devoirs pour les enfants qui viennent s'entraîner (avec des grands-parents ou des jeunes en service civique), des activités physiques menées en parallèle pour les parents qui les accompagnent ?

b) Engouement pour les Jeux à Paris en 2024

Un autre levier intéressant est la perspective des Jeux à Paris en 2024 susceptible d'amener un engouement de la population.

- **La politique de labellisation** mise en place pour les communes et les établissements scolaires, mais aussi pour les fédérations sportives, assortie d'un accompagnement dont nous assurons le relai, est de nature à développer les pratiques à travers la mise en œuvre d'opérations médiatisées.
- L'intérêt est aussi de **développer des partenariats** entre les collectivités territoriales, l'Education Nationale et le monde sportif, avec toujours en filigrane la perspective de pratique dans un club. Je ne développe pas car nous ferons un point varois là-dessus avec les témoignages de notre rapport d'activité.

Je préciserai toutefois que nous ajoutons aussi la sensibilisation à cette question dans toutes les opérations que je viens d'évoquer.

Mais alors me direz-vous, soyons fous. Si disons 70% de la population entrait dans un club, quid des **installations sportives** ? Y aurait-il suffisamment d'équipements pour accueillir le public ? Nous abordons par ce biais-là bien sûr, la question des politiques publiques, avec notamment celle de la mise à disposition des locaux des établissements scolaires.

C'est bien pour cela qu'il faut envisager des concertations entre toutes les parties prenantes, pour engager des partenariats gagnant/gagnant. Cette question me permet d'évoquer la mise en place annoncée des **conférences régionales du sport**, associant justement les nombreuses institutions concernées, y compris le monde économique, afin de définir des politiques cohérentes et coordonnées de soutien aux pratiques sportives. La question des équipements doit bien évidemment y être abordée. Les décrets sont sortis et le dispositif est en train de se mettre en place dans notre région. Espérons que les résultats seront à la hauteur des ambitions affichées.

II - Cette évocation me permet d'aborder **les préoccupations financières, avec :**

- Le retour des licenciés
- Le « pass sport » pour les jeunes
- L'aide des collectivités
- La diversification des ressources des clubs à partir du projet associatif.

Le retour des licenciés ayant été évoqué, préoccupons-nous maintenant de ce deuxième volet. Je ne reviendrai pas sur les aides diverses déjà mises en place et que nous vous avons toujours relayées ces derniers mois.

Le « pass sport » Par ailleurs, nous attendons avec impatience la mise en œuvre du « pass sport » pour les jeunes de moins de 16 ans, annoncé par le président de la République.

L'aide des collectivités : Nous avons demandé récemment au président du conseil départemental de maintenir les aides au monde sportif à hauteur de l'année dernière, en évoquant particulièrement les sports de combat qui n'ont eu aucune possibilité d'œuvrer depuis de longs mois. Espérons que nous serons entendus.

Nous savons que les communes ont fait de grands efforts pour soutenir le milieu associatif, fer de lance de la vie et de l'animation locale. Mais nous savons aussi qu'elles ne peuvent pas supporter une charge importante indéfiniment.

Il est donc indispensable que les clubs puissent évoluer, notamment **en diversifiant leurs ressources**. Dans ce domaine, beaucoup manquent d'informations ; mais aussi de compétences spécifiques, je dirai, administratives. Car il faut pouvoir se renseigner, déposer des dossiers autour de projets, répondre à des appels d'offre, démarcher... C'est là aussi une évolution indispensable à prendre en compte. Et peut-être plus difficile pour des bénévoles qui sont arrivés là, essentiellement motivés par la pratique sportive.

Nous sommes là bien sûr pour apporter notre aide. Je citerai simplement celle pour la campagne du FDVA qui vient de s'engager.

Et on ne peut évoquer ces questions sans aborder la **notion de projet associatif** absolument indispensable, en rappelant que nous proposons des formations spécifiques là-dessus qui ne rencontrent pas hélas ! le succès qu'il faudrait. Alors j'en profite pour lancer un appel et vous demande instamment d'encourager fortement vos responsables à acquérir cette compétence devenue certainement vitale pour l'avenir des clubs.

J'ajouterai que l'actualité et les diverses recommandations offrent un large panel de sujets pour lesquels les jeunes en service civique peuvent être d'un apport intéressant. Comme cela sera abordé dans notre rapport d'activité tout à l'heure, je ne développerai pas.

J'en terminerai donc en insistant sur le fait que nous sommes à un tournant qu'il faut savoir amorcer correctement ; mais qui, loin de nous effrayer, doit être au contraire une occasion de dynamisation et de motivation pour tous.

Et si vous êtes là aujourd'hui c'est bien que vous avez déjà résisté, que vous n'êtes pas prêts à baisser les bras pour continuer à défendre la cause du sport à laquelle nous croyons tous, en sachant que oui, selon la formule de notre président du CNOSF **nous voulons faire d'une nation de sportifs une nation sportive ; et surtout que le sport c'est bien mieux dans un club.**